

---

Adresse de la société populaire de Cotignac (Var) qui félicite la Convention et annonce les dons envoyés par les citoyens de la commune aux défenseurs de la patrie, lors de la séance du 18 messidor an II (6 juillet 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse de la société populaire de Cotignac (Var) qui félicite la Convention et annonce les dons envoyés par les citoyens de la commune aux défenseurs de la patrie, lors de la séance du 18 messidor an II (6 juillet 1794). In: Tome XCII - Du 1er messidor au 20 messidor An II (19 juin au 8 juillet 1794) pp. 419-420;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1980\\_num\\_92\\_1\\_25873\\_t1\\_0419\\_0000\\_10](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1980_num_92_1_25873_t1_0419_0000_10)

---

Fichier pdf généré le 30/03/2022

qu'il reconnoit a la magnificence de tes ouvrages et de tes bienfaits,

Reçois l'hommage simple d'un peuple libre qui fier d'avoir brisé les chaînes du despotisme, heureux de ne plus trainer celles de la superstition, te remercie, et reconnoit que c'est toy seul qui en si peu de tems a opéré tant de merveilles.

Dieu puissant, toy qui règles le cours des astres et des saisons, toy qui determines les destinées des hommes et des nations; toy de qui la justice éternelle avoit résolu de punir les prêtres et les roys dont la mesure d'iniquité étoit comblée; nous te remercions de ce que tu nous as choisis parmi tous les peuples pour exécuter tes decrets et venger les hommes de leurs oppresseurs.

Dieu juste, toy qui fis naître tous les hommes libres et égaux, toy qui jamais n'en distinguas aucun ni au berceau ni au tombeau, nous te remercions d'avoir protégé nos efforts pour rétablir la liberté et l'égalité bannies de la terre.

Les prêtres et les roys pour conserver l'empire qu'ils ont usurpé en enseignant l'ignorance et le mensonge, se sont tous ligués contre nous et nous font une guerre barbare. Nous te remercions des victoires que tu nous as fait remporter sur les armées de leurs fanatiques esclaves qui nous environnent.

Etre éternel et tout puissant, aurions-nous jamais sans ta divine assistance, résisté aux torrens innombrables d'ennemis déchainés contre nous, et détruit dans l'intérieur de cet empire, les préjugés aveugles, le cruel fanatisme, l'insolent orgueil, et l'hydre épouvantable du fédéralisme. Cependant le fer vengeur a bientôt abattu sa dernière tête et déjà l'orgueil, le fanatisme, les préjugés, les prêtres et les roys sont vaincus. Graces éternelles t'en soient rendues, Dieu puissant, Dieu juste, c'est par toi que ces merveilles se sont opérées.

C'est toy qui nous a faits le plus puissant peuple de la terre, c'est toy qui nous a faits forts et courageux, c'est toy qui as fait nos enfans braves intrépides et méprisans tous les dangers; c'est toi qui a fait luire un rayon de ta lumière divine sur nos représentans, protèges les Dieu tout puissant et détournes d'eux le fer assassin des roys qui les menace; c'est dans leurs mains que sont les destinées d'un grand peuple, ce peuple entier rassemblé dans ce jour implore pour eux ta bonté tutélaire.

C'est toy, c'est la raison qui vient de toy qui nous a éclairés, étends Dieu tout puissant l'effet de ce divin flambeau, qu'il répande sa clarté sur toute la terre, afin que toute la terre jouisse des bienfaits que tu as daigné répandre sur nous et que ce siècle devienne pour tous les peuples le siècle de la liberté.

Dieu bon, Dieu de paix, éclaires surtout nos ennemis; nous combattons pour leur bonheur comme pour le notre, et l'aveuglement ou ils sont les arme contre nous lorsqu'ils devroient nous embrasser comme des frères qui viennent leur rendre la liberté; fait qu'ils tournent le fer homicide contre les tyrans qui les oppriment et que le sang innocent cesse de couler.

Dieu bienfaisant, pere et ami des hommes, toy vers qui nous ne devons élever nos pensées que pour te rendre des actions de grâces, reçois avec bonté celles de tout un peuple pour les riches moissons dont tu couronnes nos travaux. Tu nourris tes enfans, tu couvres nos terres des plus abondantes

récoltes pendant que nos féroces ennemis travaillent à nous affamer.

Etre Suprême, Dieu des hommes libres, nos cœurs reconnoissans s'élèvent vers toy; protège la République.

MANGER (*présid. de la Sté popul.*), HULME (*secrét.*), ASPE (*vice-présid.*), BERTHAUX (*secrét.*).

## 2

L'agent préposé pour les salpêtres à Châtillon-sur-Seine, annonce à la Convention qu'il donne à ses ateliers toute l'action possible; que 36 sont déjà en pleine activité et ont produit 4,955 livres de salpêtre brut qu'il vient de faire expédier pour la raffinerie de l'Unité, et que 12 autres ateliers pour la fabrication du salin sont également en activité; il finit par inviter la Convention à rester à son poste et à frapper sans pitié les conspirateurs.

Mention honorable, insertion au bulletin. (1).

## 3

La société populaire de Cotignac, département du Var, félicite la Convention nationale sur ses travaux, et lui annonce que les citoyens de la commune viennent de donner aux défenseurs de la patrie 316 paires de souliers, 2 chapeaux et un habit, cinq chemises, 4 paires de guêtres, un sabre et 952 liv., qui ont été envoyés au district de Barjols avec 250 marcs 4 onces 5 gros d'argenterie: elle invite la Convention à rester à son poste.

Mention honorable, insertion au bulletin. (2).

[Cotignac, s.d.] (3)

« Citoyens représentans,

La société populaire de Cotignac a scu dans tous les temps apprécier vos augustes travaux: elle ne voit jamais sans enthousiasme vos loix bienfaisantes et le zèle révolutionnaire avec lequel vous reprimez les factions ennemies de notre chère Patrie.

Notre reconnaissance est à son comble, lorsque sur les débris de la superstition et de l'immoralité monstrueuse, que vous venez d'abattre par votre sagesse et votre justice, vous établissez les mœurs, la vertu et une religion digne de la grandeur de l'homme libre. Vous avez senti qu'une République sans bonnes mœurs étoit impossible: vous avez vu que la vertu seule peut en assurer les fondemens, et franchissant tous les obstacles, vous avez tout à la fois étouffé l'athéisme et le fanatisme.

(1) P.V., XLI, 54. B<sup>m</sup>, 21 mess. (2<sup>e</sup> suppl<sup>l</sup>) et 22 mess. (suppl<sup>l</sup>).

(2) P.V., XLI, 55. B<sup>m</sup>, 21 mess. (2<sup>e</sup> suppl<sup>l</sup>); J. Fr., n<sup>o</sup> 650 (Polignac); J. Sablier, n<sup>o</sup> 1421 (id.).

(3) C 308, pl. 1191, p. 24.

Notre société jalouse d'imiter le zèle de nos législateurs, rougiroit de n'avoir que des vœux à faire pour le maintien de la liberté : depuis longtemps elle travaille à donner à la patrie des preuves plus réelles de l'affection qu'elle lui a toujours portée. Pauvres en moyens plus encore en expressions, mais opulente en patriotisme, les sans-culottes de Cotignac se sont coalisés pour donner aux braves défenseurs de la liberté : 302 paires de souliers, 2 chapeaux, 1 habit; ils se sont hatés de purifier leur ci-devant eglise, dédiée aujourd'hui aux fettes décadaires, de tout son or et argent qui joint avec les autres envois fait la totalité de 250 marcs 4 onces 5 gros d'argent qu'ils ont fait parvenir à leur district de Barjols; ils vont récemment encore fait don à la patrie de 5 chemises, 4 paires de guêtres, 1 sabre et 14 paires [de] souliers, et mesurans leurs dons non sur leurs facultés mais sur leur patriotisme ils joignent à cela 952 liv. pour subvenir aux frais de la guerre.

Il ne nous reste plus, législateurs, qu'à vous inviter à continuer vos glorieux travaux jusqu'à ce que vous ayiez assuré la stabilité de notre chère République par l'établissement d'une saine morale et l'anéantissement de nos ennemis intérieurs et des tyrans coalisés ».

VALLET (*présid.*), P. VERLAQUE, DAUPHIN, GERARD (*assesseur*), MAUNIER (*secrét.*).

## 4

**Le président de l'administration du district de Ceret, département des Pyrénées-Orientales, annonce à la Convention nationale que cette administration vient d'envoyer à la trésorerie nationale 2 caisses d'argenterie (de ci-devant église) pesant 424 marcs; cet envoi eut été plus considérable, dit-il, si la horde espagnole, plus avide de butin que de gloire, n'en avoit pillé une grande partie dans certaines communes.**

**Mention honorable et insertion au bulletin. (1).**

## 5

**La société populaire du canton de Champeix, district d'Issoire, département du Puy-de-Dôme, invite la Convention à rester à son poste, et annonce qu'elle a déposé au district pour les défenseurs de la patrie 528 chemises, 4 draps de lit, 8 paires de bas, un bonnet, un chapeau, de la charpie, et qu'elle a encore 624 liv. qu'elle va employer en souliers.**

**Mention honorable, insertion au bulletin (2).**

« Le vaisseau de l'Etat, souvent agité par la tempeste des passions qui avoient juré sa perte, a été

(1) P.V., XLI. 55. B<sup>re</sup>. 21 mess. (2<sup>e</sup> suppl<sup>te</sup>): *J. Fr.*, n<sup>o</sup> 650; *J. Sablier*, n<sup>o</sup> 1421.

(2) P.V., XLI. 55. B<sup>re</sup>. 21 mess. (2<sup>e</sup> suppl<sup>te</sup>); mentionné par *J. Sablier*, n<sup>o</sup> 1421.

sauvé par vos soins et votre vigilance; comme des pilotes habiles, vous avez porté une main courageuse et hardie sur le gouvernail, et vous l'avez garanti du naufrage.

Tout ressemment encore l'or de l'Angleterre semé avec profusion par l'infame Pitt, a armé les mains parricides d'un monstre qui n'auroit jamais du prendre le jour sur le sol de la liberté. Le scélérat Amiral en a été corrompu, et cet infame a osé méditer l'assassinat des Représentans Robespierre et Collot d'Herbois.

La malveillance a bien été comprimée par les mesures de sureté générale, mais elle n'a pas perdu tout son espoir. Le succès des armes de la République contre les tyrans coalisés pour détruire la liberté la fait frémir de rage, elle médite dans l'ombre la destruction du gouvernement et du comité de salut public qui le dirige, elle arme de poignards les mains des scélérats assez corrompus pour servir ses noirs projets.

Votre constance et vos vertus généreux représentans vraincront tous ces obstacles. Ce dernier attentat fait à la représentation nationale tient, sans doute, a de vastes complots; vous en suivrez les ramifications, vous en dénouerez tous les fils, la hache de la loi s'apesantira sur la tête des coupables, et vous aurez encore une fois sauvé la République.

Nous vous invitons à ne pas vous dessaisir des rênes du gouvernement, jusqu'à ce que la liberté publique soit assise sur des bases impérissables; vous seuls pouvez achever cet immortel ouvrage.

La société plus riche en patriotisme qu'en fortune, a fait une collecte qui a produit : 528 chemises, 4 draps de lit, 8 paires de bas, 1 bonnet de la liberté, 1 chapeau et de la charpie, qu'elle a fait passer au district; elle a encore entre ses mains la somme de 624 liv. qu'elle va faire employer en souliers qui lui seront de meme envoyés pour les valeureux défenseurs de la patrie.

Les progrès que fait partout la Raison secondés par le succès et la force de nos armes doivent nous faire augurer que dans peu les peuples affranchis de l'esclavage s'écrieront avec nous, vive à jamais la République française et les braves Montagnards ».

PURAY (*présid.*), ARTAUD, BERHAND (*secrétaires*) (1)

## 6

**Les membres de la commission des armes de la Commune d'Armes, ci-devant Saint-Etienne (2), invitent la Convention à rester à son poste jusqu'à ce que la République n'ait plus d'ennemis.**

**Mention honorable, insertion au bulletin. (3)**

(1) B<sup>re</sup>, 308. pl. 1191, p. 23.

(2) Loire.

(3) P.V., XLI, 55. *J. Sablier*, n<sup>o</sup> 1421; *Ann. R.F.*, n<sup>o</sup> 218; *J. Fr.*, n<sup>o</sup> 650; (ces 2 dernières gazettes mentionnent cette adresse dans leur compte-rendu des débats du 16 mess.).